

Causes et conséquences du phénomène filles-mères dans des écoles secondaires non conventionnées de la sous-division urbaine de Gbadolite en 2020

[Causes and consequences of the girl-mother phenomenon in non-agreement secondary schools in the urban sub-division of Gbadolite in 2020]

Bertin Bembi Bosso¹, Aimé Yongo¹, and CT Robert Kpado²

¹Assistant deuxième mandat, ISTM GEMENA, RD Congo

²Assistant, ISTM GEMENA, RD Congo

Copyright © 2022 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Among the problems that affect families in several developing countries such as the Democratic Republic of Congo (DRC) there is poverty due to the drop in income and the difficult general economic situation hampered by the Corona virus pandemic which constrains the inhabitants of this country, especially the city dwellers, to resort to multiple survival strategies. This situation weakens most families to exercise their functions, in particular that of a body for the socialization and protection of its members.

According to the Ministry of Health, among adolescent girls aged 16 to 21, who represent 41% of the female population of the survey. Getting pregnant comes from the fact that adolescent girls are not informed about how their bodies work, they often do not know the fertile periods, they also ignore the use of condoms as a contraceptive method, as well as the false information that adolescents exchange about sexuality to convince their female partners. (DHS 2014).

Indeed, in the city of Gbadolite and, most families with single mothers are prey to conflicts often find their outcome in violence, hatred, defamation or even divorce of the parents, the extent of which cannot be allow different social analysis that is the demographer hence the interest in circumscribing the motivations that contribute to their occurrence and in suggesting possible solutions so that works of youth prepared for their family responsibilities and social.

KEYWORDS: Causes, Consequences, Phenomenon, Girl-Mothers.

RESUME: Parmi les problèmes qui affectent les familles dans plusieurs pays en voie de développement comme la République Démocratique du Congo (RDC) y figure la pauvreté due à la baisse des revenus et la conjoncture économique générale difficile entravé par la pandémie à Corona virus qui contraignent les habitants de ce pays, surtout les citoyens à recourir à des stratégies de survies multiples. Cette situation affaiblit la plupart des familles à exercer leurs fonctions, notamment celle d'instance de socialisation et de protection de ses membres.

Selon le Ministère de santé, parmi les adolescentes âgées de 16 à 21 ans et qui représentent 41% de la population féminine de l'enquête. Tomber enceinte vient du fait que les adolescentes et ne sont pas informées sur le fonctionnement de leur corps, elles ne savent pas souvent les périodes fécondes, elles ignorent également l'utilisation des préservatifs comme moyen contraceptif, ainsi que des fausses informations que les adolescents échangent au sujet de la sexualité pour convaincre leurs partenaires féminins. (EDS 2014).

En effet, dans la ville de Gbadolite et, la plupart des familles qui ont des filles-mères sont en proie à des conflits trouvent souvent leur dénouement dans la violence, la haine, la diffamation voire le divorce des parents dont l'ampleur ne peut laisser différente analyse sociale qu'est le démographe d'où l'intérêt à circonscrire les motivations qui concourent à leur survenance et à suggérer des pistes des solutions pour que s'édifie à Gbadolite des œuvres d'une jeunesse préparée à ses responsabilités familiales et sociales.

MOTS-CLEFS: Causes, Conséquences, Phénomène, Filles-Mères.

1 INTRODUCTION

En République Démocratique du Congo actuellement 4 filles sur 5 et 2 garçons sur 4 ont eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans, seulement 3 jeunes sur 10 actifs savent comment utiliser un préservatif lors de leurs premières relations sexuelles, les jeunes sont exposés à un risque élevé de s'engager dans de comportements sexuels sans tenir compte des conséquences, augmentant leurs expositions à l'infection par VIH et aux grossesses non désirées.

Cette situation est amplifiée par le fait que la jeunesse de Gbadolite dans la sous information sur les méfaits que peut avoir une sexualité non responsable dans la vie sociale d'un individu.

Il sied maintenant de tourner le regard vers un autre fléau qu'entraîne le phénomène fille-mère mais qui n'a pas encore attiré l'attention des analystes sociaux, il s'agit des conflits familiaux générés par la sexualité non contrôlée ou non responsable qui perturbent l'équilibre familial avec la dislocation et autres ruptures qui s'ensuivent.

D'après Bandombele (2009, p40-41), l'éducation des filles est surtout depuis 1990 au centre des débats et des actions de la communauté internationale. Celle-ci a compris qu'investir dans l'éducation des filles a des avantages pour le progrès individuel, économique et social.

Plusieurs recherches menées (CHABAUD 1970 et UNESCO 2003) ainsi que des conférences internationales ont démontré chaque fois l'importance de l'instruction de la fille et les obstacles spécifiques de son éducation. En effet, développer et améliorer l'éducation des filles et des femmes à un impact positif sur l'offre de la main d'œuvre.

Le nombre de plus en plus élevé des filles-mères que l'on rencontre dans les ménages (maisons ou foyers) de la ville de Gbadolite suscite des inquiétudes chez les parents qui voient diminuer la probabilité de mariage de leurs filles auxquels convergent tous leurs sacrifices et actions éducatives. Les inquiétudes s'accroissent avec la charge sociale que la fille introduit en famille en cette période a la crise côtoie plusieurs foyers.

En effet, à Gbadolite en général et à la sous-division urbaine de Gbadolite en particulier, ce phénomène prend l'ampleur du fait que la crise socio-économique qui sévit au pays n'épargne pas cette structure de la ville.

Pour beaucoup de filles-mères, l'échange des faveurs sexuelles contre les avantages maternels constituent un moyen de résulter à ladite crise. C'est ainsi que s'observe le vagabondage sexuel au sein de la jeunesse au risque de compromettre l'avenir de cette catégorie de la population qui est l'avenir de la nation. Ce qui aboutit aux grossesses non désirées, au phénomène de fille-mère, les infections sexuellement transmissibles et VIH Sida ainsi que aux autres conséquences déjà mises en exergue par diverses études.

Il a ainsi mené une étude sur la scolarisation des filles-mères et leur intégration sociale dans les établissements secondaires de la commune de Gbadolite. A ce thème abordé, deux questions lui ont servi de questionnement:

- Quelle est la raison qui pousse les filles-mères à revenir sur les bancs de l'école ?
- La scolarisation peut-elle être considérée comme un moyen pour les aider à intégrer la vie sociale ?

En ce qui nous concerne, nous avons recours à l'échantillonnage occasionnel qui est extrait de la population selon une méthode de sélection guidée par des raisons de convenance.

Nous avons pris quelques - unes qui se sont montrées disponibles pour répondre à notre questionnaire d'enquête. Etant donné que ces filles sont nombreuses et que nos moyens pour les attendre toutes sont limitées, nous nous sommes contentés à travailler avec un nombre raisonnable qu'on appelle "ECHANTILLON".

A propos de l'échantillon occasionnel DIWITTIG (1980, p, 23) ajoute que lorsque les psychologues sont incapables de constituer un échantillon fortuit à partir duquel ils recueillent les renseignements auprès des sujets disponibles et volontaires, un tel échantillon est économique du point de vue volume du travail.

2 MÉTHODOLOGIE

2.1 TERRAIN DE L'ÉTUDE

Nous avons réalisé notre étude dans la Ville de Gbadolite et particulièrement au Lycée Annuarite dans la sous division de l'EPSP de Gbadolite dans la province de Nord-Ubangi, nous l'avons menée du 05/2/2021 au 05/04/2021, c'est une étude

prospective menée pendant trois mois aux quels nous avons parcourus chaque salle de classe ayant une fille mère durant une période de trois mois enfin d'avoir le résultat à publier au monde scientifique.

2.2 SUJET

Les sujets que compose notre étude sont de 40 filles mères ayant enfants dans leurs ménages qui fréquentent au Lycée Annuarite dans la sous division de l'EPSP de Gbadolite dont elles ont interrompu la scolarité pendant quelques années. Ces sujets sont issus d'un échantillon systématique.

2.3 MÉTHODE UTILISÉE

Nous avons utilisé la méthode d'enquête avec la technique de boule de neige par stratégie salle par salle pendant une période de 3 mois allant du 05/02 au 05/04/2021 et avons contacter 40 filles mères ayant des enfants inférieur de 59 mois dont parmi ces enfants, nous avons quelques enfants dont les mères n'ont pas accompagnées à la consultation pré scolaire jusqu'à 59 mois et ont abandonnés pour des raisons de reprise d'études et notées dans les tableaux d'interprétation des résultats de notre recherche, ce qui nous a permis d'identifier les vrais problèmes à publier au monde scientifique.

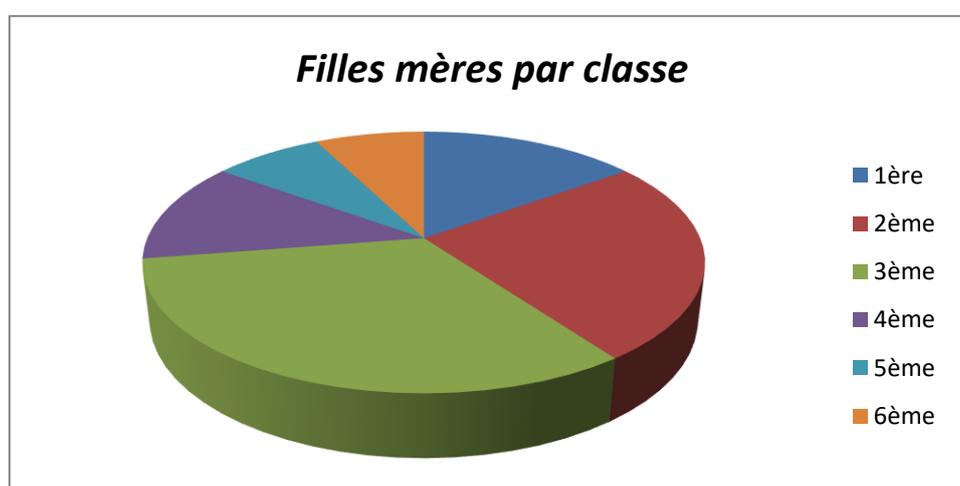


Fig. 1. Répartition des filles mères enquêtées par classes

Il ressort de cette figure que 13 sujets, soit 32,5% sont de la classes 3^{ème} année secondaire, 10 sujets, soit 25% sont de 2^{ème} année secondaire, 6 sujets, soit 15% sont en 1^{ère} année secondaires, 5 sujets, soit 12,5% sont de la 4^{ème} année secondaire et 3 sujets, soit 7,5 sont respectivement de classe de 5^{ème} et 6^{ème} années secondaires.

Pour avoir les sujets de cette étude, les critères de sélection pour l'inclusion de filles mères comportent:

- Résidant la ville de Gbadolite et le rayon de l'étude;
- Avoir un enfant de 0-5 ans et fréquentant l'école susmentionnée;
- Etre présente à l'interview et accepté l'enquête.

Tous ces qui sont contraires aux critères d'inclusion de notre étude sont dans les critères d'exclusions.

2.4 INSTRUMENTS ET METHODES DE COLLECTE DES DONNEES.

Pour collecter les données de notre recherche, nous avons utilisé une interview structurée à base d'un questionnaire orienté aux filles mères des enfants de 0-59 mois fréquentent au Lycée Annuarite dans la sous division de l'EPSP de Gbadolite.

Les questions étaient ouvertes établies en langue française et locale (lingala) pour faciliter la communication enfin de mieux collecté les données de la présente recherche.

Enfin, nous avons noté pour les questions fermées, le nombre de fois qu'une réponse était donnée. Après cela, toutes les fréquences des réponses ont permis le calcul du pourcentage par la formule qui suit et présentées dans des tableaux.

$$P \text{ ou } \% = \frac{f}{n} \times 100$$

Où P ou % = pourcentage, f= Fréquence

n= effectif total des filles – mères,100= constance

3 PRESENTATION DES RESULTATS

Au regard de ce tableau, il se dégage que 25 sujets, soit 62,5% leurs âges varient entre 19-23 ans, 13 sujets, soit 32,5% les leurs varient entre 14-18 ans et 2 sujets, soit 5% leurs âges varient 24 ans plus.

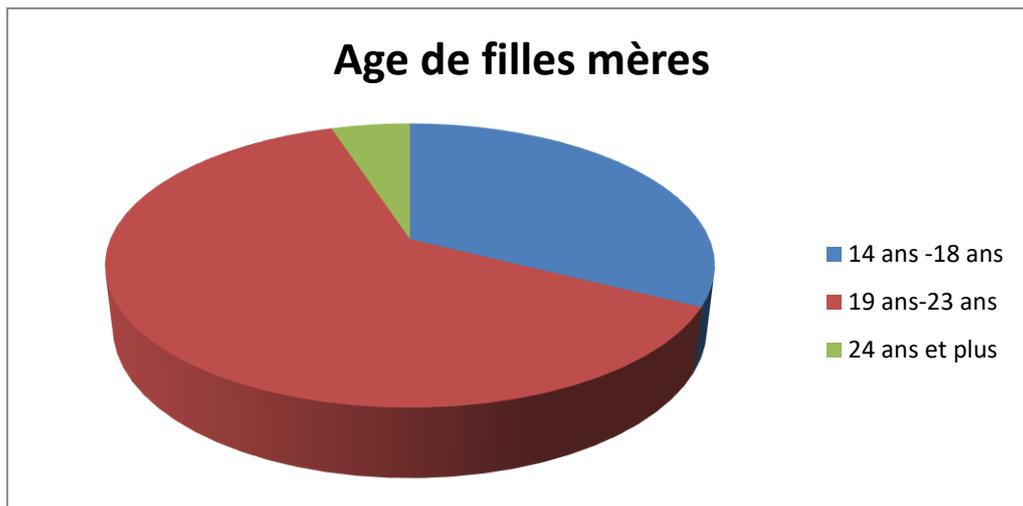


Fig. 2. Répartition des enquêtées par leurs âges

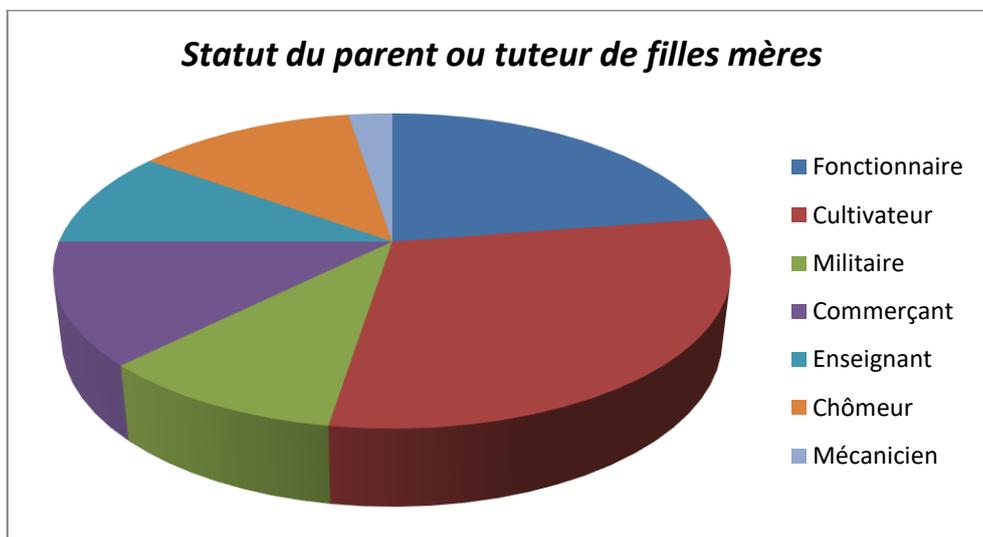


Fig. 3. Statut du parent ou tuteur

Il se dégage à la lecture de celle-ci que 12 sujets, soit 30% leurs parents sont des cultivateurs, 9 sujets, soit 22,5% leurs parents sont des fonctionnaires, 5 sujets, soit 12,5% leurs parents sont respectivement sont des commerçants et des chômeurs, 4 sujets, soit 10% leurs parents sont des militaires et des enseignants et enfin 1 sujet, soit 2,5% son parent est mécanicien.

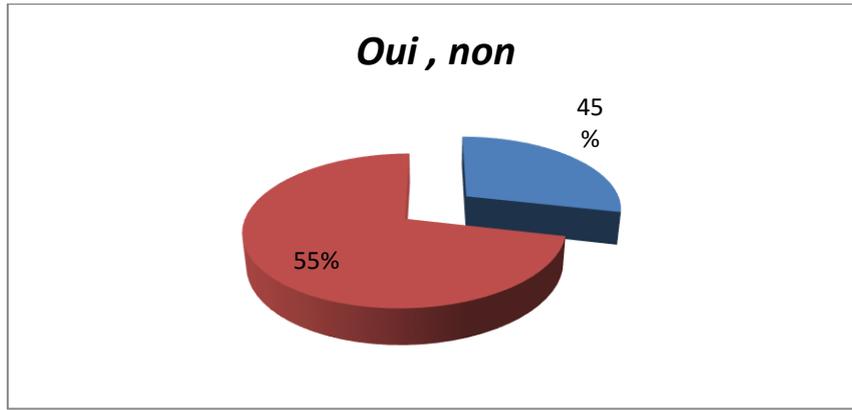


Fig. 4. Réponses des enquêtées sur la vie conjugale ensemble de parents

Au regard du tableau ci-haut cité, 22 sujets, soit 55% disent que leurs parents vivent ensemble sous un même toit conjugal contre 18 sujets, soit 45% déclarent que leurs parents ne vivent pas ensemble sous le même toit conjugal.

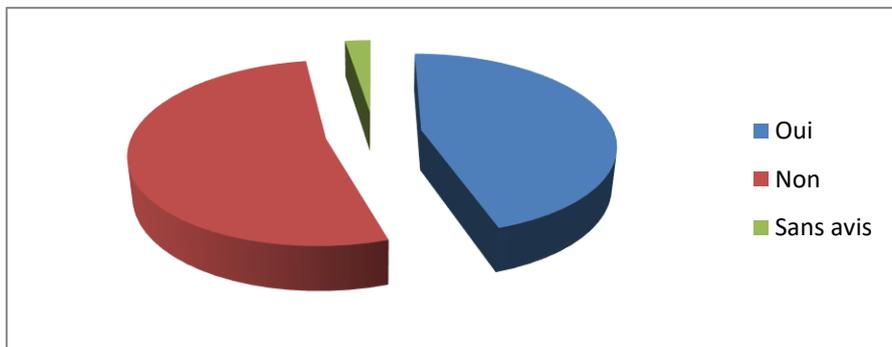


Fig. 5. Discussion du problème de la sexualité avec les parents ou tuteurs

Les constatations suivantes se dégagent au vu de ce résultat, 21 sujets, soit 52,5% ne discutent les problèmes liés à la sexualité avec leurs parents ou tuteurs, 18 sujets, soit 45% discutent les problèmes de la sexualité avec leurs parents ou tuteurs, 1 sujet, soit 2,5% ne s'est pas prononcé quant à ce problème.

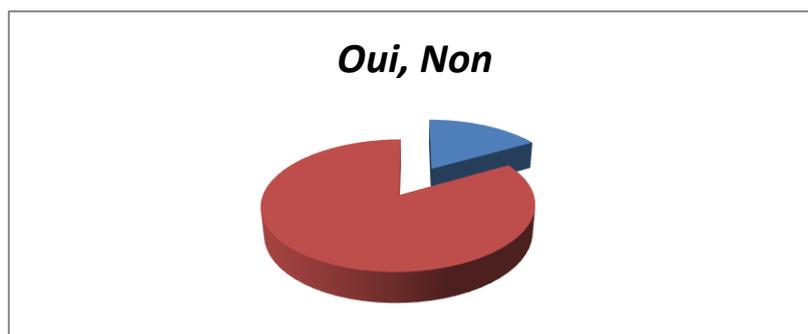


Fig. 6. Connaissance du cycle menstruel avant la première grossesse

Il se révèle à la lecture de ce tableau que 32 sujets, soit 80% ne connaissent pas le calcul du cycle menstruel avant leur première grossesse et 8 sujets, soit 40% connaissent le calcul du cycle menstruel avant leur première grossesse.

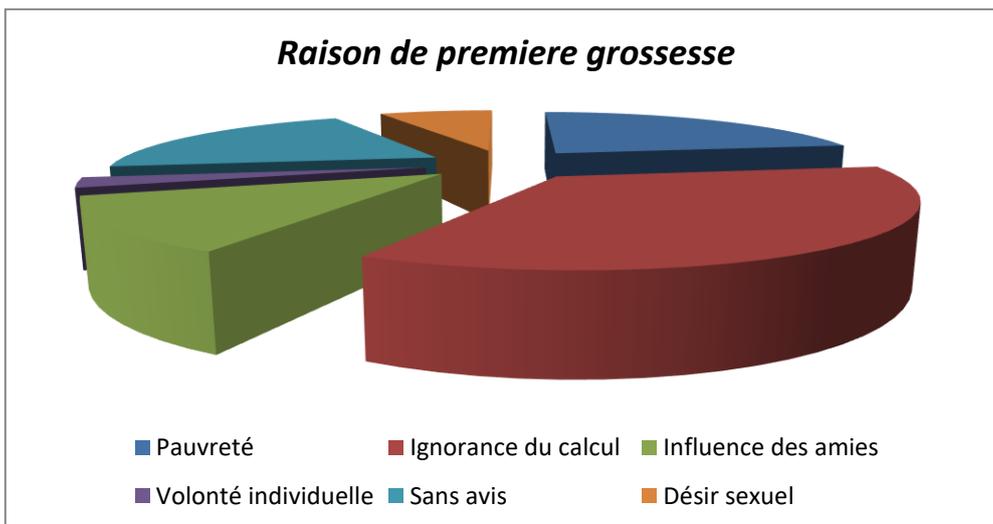


Fig. 7. Raison (s) à la base de la première grossesse

Il ressort au regard du tableau n°8 que 14 sujets, soit 35% ignoraient le calcul du cycle menstruel ce qui a été à la base de leur première grossesse, 9 Sujets, soit 22,5% avaient eu la première grossesse à cause de la pauvreté, 8 sujets, soit 20% ne sont pas prononcés, 5 sujets, soit 12,5% ont été influencé par leurs amies, 3 sujets, soit 7,5% avaient eu la première grossesse à cause du désir sexuel et 1suejt, soit 2,5% l'avait eu volontairement

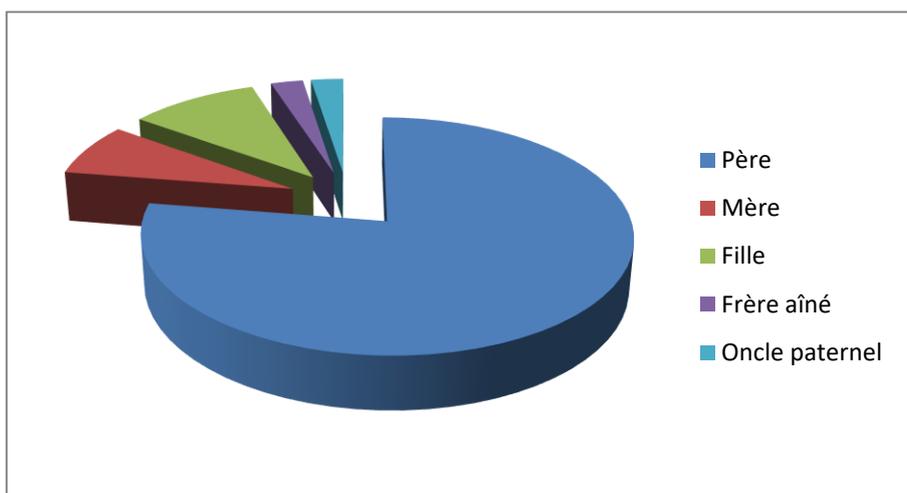


Fig. 8. Prise en charge de la scolarité avant la grossesse

Nous remarquons à la lecture de cette figure que 31 sujets, soit 77,5% étaient pris en charge avant leur première grossesse par leur père, 4 sujets, soit 10% étaient pris en charge par eux-mêmes, 3 sujets, soit 7,5% étaient pris en charge par leur mère et 1 sujet, soit 2,5% était pris en charge par son frère aîné et son oncle paternel.

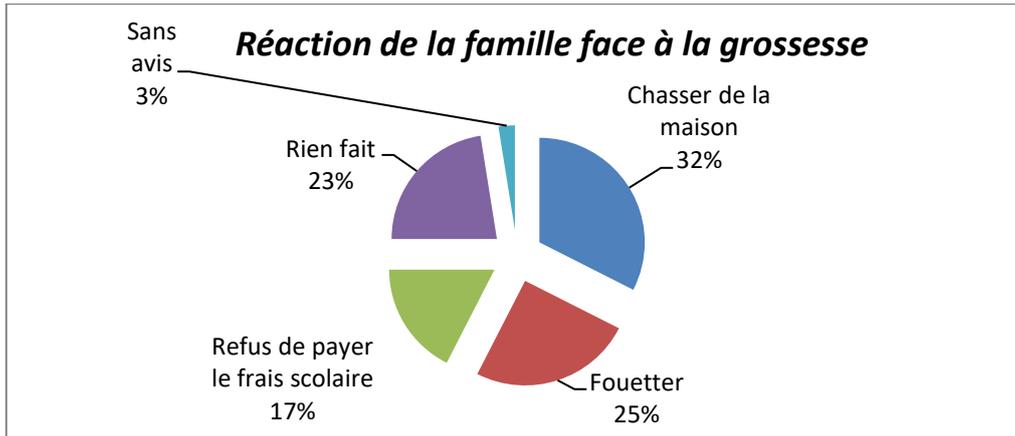


Fig. 9. Réaction de la famille face à la grossesse

Il se dégage de cette figure que 9 sujets, soit 32,5% ont été chassés de la famille pendant leur première grossesse, 10 sujets, soit 25% ont été fouettés, 9 sujets, soit 22,5% n’avaient subi aucune sanction de la famille pendant leur première grossesse, 7 sujets, soit 17,5% on leur avait refusé de payer les frais scolaires et 1 sujet, soit 2,5% n’a donné aucune réponse à ce sujet.

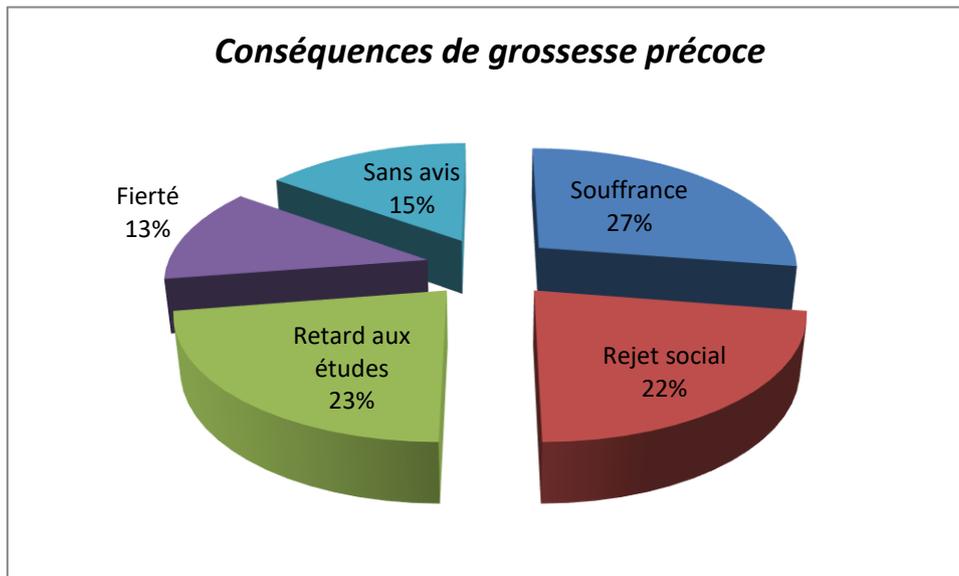


Fig. 10. Répartition des avis des enquêtées sur les Conséquence du phénomène

A la lecture de cette figure, 11 sujets, soit 27,5% déclarent que la conséquence de la fille-mère est la souffrance, 9 sujets, soit 22,5% disent respectivement que les conséquences de ce phénomène sont le rejet social et retard aux études, 6 sujets, soit 15% sont sans avis et 5 sujets, soit 12,5% sont fiers de leur statut de fille-mère

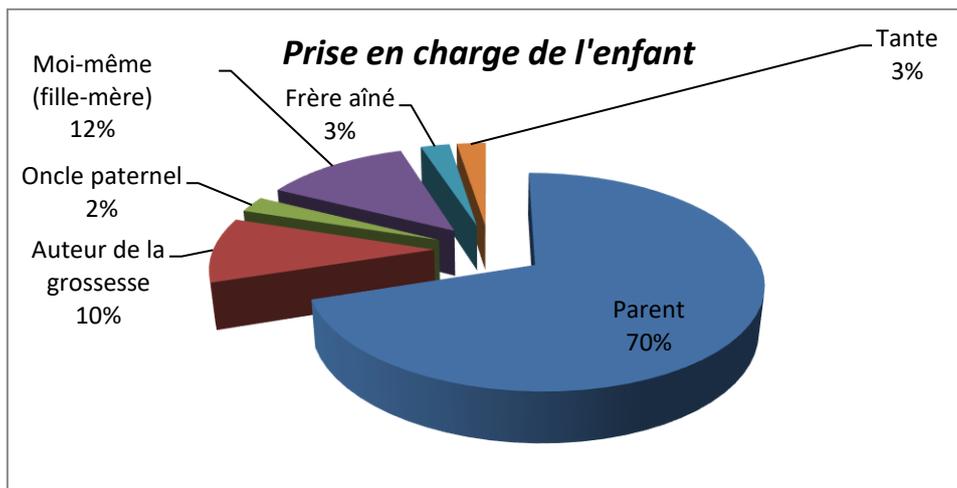


Fig. 11. Réponses des enquêtées sur la prise en charge actuelle des études

A la lumière de celle-ci, 28 sujets, soit 70% disent que leurs études sont prises en charge actuellement par leurs parents, 5 sujets, soit 12,5% se prennent eux-mêmes en charge, 4 sujets, soit 10% sont pris en charge par les auteurs de grossesses et 1 sujet, soit 2,5 % est pris en charge respectivement par le frère aîné et sa tante.

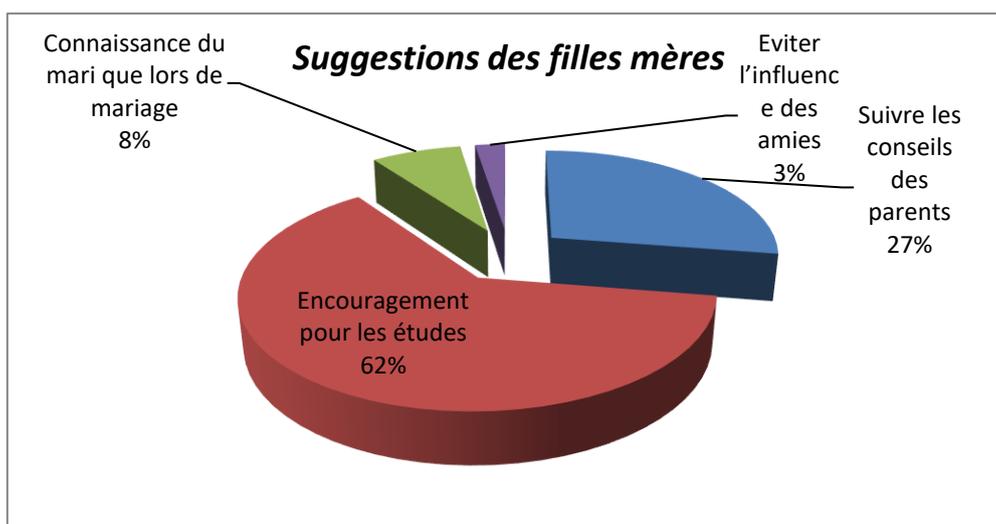


Fig. 12. Suggestions faites par les filles-aux autres filles

Il se dégage à la lecture de ce tableau, les suggestions suivantes faites par les filles-mères aux autres filles, continuité des études (62,5%) Suivre les conseils des parents (27,5%) Connaissance du mari (7,5%), Et Evitement de l'influence des amies (2,5%)

4 CONCLUSION

Au terme de cette étude de recherche intitulée « *CAUSES ET CONSEQUENCES DU PHENOMENE FILLES-MERES, ETUDE MENEES DANS DES ECOLES SECONDAIRES NON CONVENTIONNEES DE LA SOUS-DIVISION URBAINE DE GBADOLITE à 2021* ». Ce travail a été nécessaire car, il nous a montré comment le nombre des filles-mères s'élève dans la Sous-Division Urbaine de Gbadolite et qui suscite des inquiétudes chez les parents.

De ce fait, il serait important de trouver des voies et moyens pour que les filles-mères soient suffisamment informées sur les méfaits que peut avoir la sexualité non responsable qui a des conséquences néfastes dans la vie sociale d'un individu et de la communauté.

A la lumière de ces questions soulevées ci-haut, nous avons émis les hypothèses suivantes:

- Les causes qui seraient à la base du phénomène du filles-mères pourraient être la pauvreté de la famille et le manque d'éducation sexuelle par les parents
- Le phénomène du fille-mère aurait des conséquences qui affecteraient les filles-mères elles – mêmes, les enfants issus de ce phénomène ainsi que la famille

Après l'analyse et interprétation, nous avons abouti aux résultats suivants:

- 26 sujets, soit 65% ont un enfant;
- 12 sujets, soit 30% leurs parents ou tuteurs sont cultivateurs;
- 9 sujets, 22,5% leurs parents sont des fonctionnaires;
- 5 sujets, soit 12,5% leurs parents sont des chômeurs et des commerçants;
- 28 sujets, soit 70% disent que leurs études sont prises en charge actuellement par leurs parents après rupture des études pour quelques années.
- 21 sujets, soit 52,5% ne discutent les problèmes de la sexualité avec leurs parents;
- 32 sujets, soit 80% n'avaient la connaissance du calcul du cycle menstruel avant leur première grossesse. Ces résultats confirment notre première hypothèse selon laquelle les causes qui seraient à la base du phénomène fille-mère pourraient être la pauvreté et de la famille et le manque d'éducation sexuelle par les parents

Ces résultats confirment notre deuxième hypothèse selon laquelle le phénomène fille-mère aurait des conséquences qui affecteraient les filles-mères elles-mêmes, les enfants issus de ce phénomène ainsi que la famille.

REFERENCES

- [1] ARRETE MINISTERIEL N° MINEPSP/CABMIN/0396/2015 du 04/09/2015.
- [2] DELANDSHEERE, G, Introduction à la recherche à l'Education, Paris, PUF,1972.
- [3] DICTIONNAIRE UNIVERSEL: Dictionnaire français VUEP, 2003,.
- [4] D'HAINAUT, Concept et méthode statistique, Bruxelles, Labor, 1975.
- [5] JAVEAU, Enquête par questionnaire, Bruxelles, J.L.P, 1971.
- [6] MUCHIELLI R, L'observation Psychologique et Psychosociologique, Paris, P U F, 1979.
- [7] PINTO ET GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz, 4e éd.
- [8] UNESCO: Le Pouvoir et le développement des compétences, séminaire international, Paris, 22-23/01/2005.